

HOMMAGE A PAUL DINICHERT

Membre d'Honneur de la SSC

C'est le 27 février 1997 que s'est éteint dans sa 83^{ème} année, à Genève, M. Paul Dinichert, ancien directeur du Laboratoire Suisse de Recherches Horlogères (LSRH).

Né le 1^{er} septembre 1914, à Berne, il fit dans cette ville ses études jusqu'au gymnase littéraire. Il les poursuivit à l'Université puis à l'Ecole Polytechnique de Berlin, de 1937 à 1939, où il entama un travail de doctorat sur le magnétisme aux très basses températures. Mais il fut interrompu par la guerre. Il se trouvait alors au Kaiser Wilhelm Institut für Physik, sous la direction du professeur P. Debye, devenu à cette époque Prix Nobel.

De 1940 à 1947, il poursuivit ses études à Genève où il devint assistant et re-doctorant, puis chef de travaux à l'Institut de Physique et, après plusieurs périodes de service actif - il devint capitaine, cdt de la cp. de météo de l'armée -, il fit son doctorat en 1942 sur une transformation cristalline et devint boursier de l'Académie Suisse de Médecine pour ses recherches sur le microscope électronique.

Ses recherches ont attiré l'attention du professeur Jaquierod, alors directeur du LSRH, et de M. Mügeli, qui l'ont engagé comme collaborateur scientifique à la fin de l'année 1947. Il est devenu directeur de la recherche du LSRH en 1954, puis directeur en 1962. Parallèlement, M. Dinichert a été appelé par le professeur Rossel à donner des cours à l'Université de Neuchâtel en tant que privat-docent en 1952, puis en qualité de professeur extraordinaire en 1960, en particulier de physique des surfaces et des connaissances des matériaux.

Il est heureux que M. Dinichert soit resté à Neuchâtel, car il aurait pu partir en 1951 pour occuper un poste à la direction du Bureau fédéral des poids et mesures et, en 1962, de la direction même de l'Institut de Stuttgart, tout en devenant titulaire de la chaire d'horlogerie et de microtechnique de l'Université de cette ville.

La pondération, le tact et l'honnêteté dont a toujours fait preuve M. Dinichert ont favorisé des contacts bénéfiques entre le LSRH et de nombreuses institutions.

Sur le plan fédéral, il a fait partie des commissions de la radioprotection, de la documentation et de l'armement. Il a été en outre membre des comités de sociétés suivantes : Société Suisse de Chronométrie, Association Suisse pour les essais de matériaux, Société Suisse de Technique Militaire, Société Suisse de Physique, Collège International pour la Recherche Scientifique dans le domaine de la production mécanique, Institut Neuchâtelois, Forum de Davos, Chambre de recours de l'Office Fédéral de la Propriété Intellectuelle.

Dans le cadre de l'industrie horlogère, il a également été appelé à participer à divers organismes, où ses compétences professionnelles ont été fort précieuses : Commission scientifique de l'industrie horlogère, Groupe d'étude Recherches spatiales de la Chambre suisse de l'horlogerie, Commission de l'Observatoire de Neuchâtel, Commission horlogère chargée des relations avec l'URSS, Laboratoire de mécanique appliquée de Besançon, Fondation Guillaume, Fondation Omega, Ecole Technique Supérieure de Neuchâtel, Commission de la table internationale de constantes en physique.

M. Dinichert est également devenu membre de la Société suisse de cristallographie et de la Société américaine de physique.

Cette riche carrière devait prendre fin partiellement en 1980, alors qu'il fit valoir son droit à la retraite. Un hommage dûment mérité lui a été rendu à cette occasion. Pour autant, M. Paul Dinichert a accepté de continuer à assumer certaines charges de représentation de l'industrie horlogère au sein de commissions où il avait été appelé. Jusqu'en 1995, où il quitta Neuchâtel pour se rapprocher de ses enfants à Genève, il suivit régulièrement les séances du Conseil de l'ASRH.

Magnifique carrière que celle du savant Paul Dinichert ; et quels précieux services il aura rendus avec tant de distinction et de savoir à l'industrie horlogère suisse.

Yann Richter